

## ARTS VISUELS

A L'OCCASION DE LA FÊTE-DIEU, DEVENUE LA SOLENNITÉ DU SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

**UNE EXPRESSION ARTISTIQUE PARTICULIÈRE**

**DU TABERNACLE EUCHARISTIQUE :**

**LES COLOMBES EUCHARISTIQUES**

*Les colombes eucharistiques sont des tabernacles mobiles, contenant les hosties consacrées et suspendus par des chaînettes au-dessus de l'autel. Pour les chrétiens, la colombe est symbole de pureté et d'innocence. Dans les Evangiles, elle incarne l'Esprit saint. Les ateliers de Limoges fabriquèrent de nombreuses colombes eucharistiques, mêlant stylisation et réalisme dans leur décor gravé et émaillé.*



**Musée de Cluny**

N° Inventaire : Cl. 1957 - Hauteur : 19 cm - Largeur : 25 cm - Période : 1er quart du 13e siècle (Site : [Musée de Cluny](https://www.musee-cluny.org/))

## CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE D'ALBI

### NOUVEAU MOBILIER LITURGIQUE DE LA CHAPELLE DU SAINT-SACREMENT, CRÉÉ PAR L'ORFÈVRE GOUDJI, DONT UNE COLOMBE EUCHARISTIQUE



Ceux qui pourront s'étonner que la réserve eucharistique soit en suspension au-dessus de l'autel, se rappelleront que ce n'est pas la première fois que le tabernacle est en hauteur dans cette cathédrale. En 1701, l'archevêque d'alors, Mgr Charles Le Goux de la Berchère, avait fait réaliser en effet une suspente eucharistique au-dessus du maître-autel du grand chœur. Et il précisait revenir à ce qui avait existé ici avant le XVII<sup>e</sup> siècle. Autrement dit, notre nouvelle colombe eucharistique renoue, non seulement avec une antique tradition de l'Église d'Orient, mais encore avec l'usage fort ancien dans notre cathédrale d'un tabernacle suspendu !

L'indice le plus ancien qu'on relève en faveur de l'usage d'un vase en forme de colombe pour la conservation de l'eucharistie est un texte de Tertullien écrit entre 208-219. Cet usage primitif est confirmé par saint Jean Chrysostome, au IV<sup>e</sup> siècle : parlant du corps du Seigneur placé sur l'autel, il remarque qu'il n'est plus comme dans la crèche enveloppé de bandelettes, mais revêtu du Saint Esprit... On sait

également la présence d'une telle colombe eucharistique en la basilique de Saint-Denis en 574, lors des attaques perpétrées par Sigebert.



Le théologien Mathias Joseph Scheeben développe les liens étroits de l'Eucharistie avec le Saint-Esprit :

*Souffle de son amour [le Saint-Esprit] pousse le Fils à se donner à nous dans l'Incarnation et dans l'Eucharistie ; flamme de son ardeur sanctifiante et unifiante, il opère dans le sein de la Vierge Marie l'union hypostatique et la sainteté de la nature humaine du Fils, dans l'Eucharistie, la transformation des substances terrestres en celles de sa chair et de son sang*

*Qu'elle était belle et significative, l'ancienne coutume de conserver l'Eucharistie dans le symbole du Saint-Esprit, dans un vase ayant la forme d'une colombe, le peristerium. Comme cela symbolisait bien le Saint-Esprit qui nous apporte le don contenu dans ce vase et qui habite ce don avec son essence et sa vertu, l'enveloppant et le pénétrant comme le feu enveloppe et pénètre le charbon.*



(Source : [Diocèse d'Albi](#))

## CRÉATION D'UNE COLOMBE EUCHARISTIQUE POUR LA CHAPELLE ÉPISCOPALE DE LIMOGES



**Colombe eucharistique © Alain DUBAN**

Création d'une colombe eucharistique en bronze et cuivre doré et émaux réalisée par Léa Sham's et Alain Duban (galerie du canal Limoges)

Cette création s'inscrit dans la tradition limousine du XII-XIIIe s, c'est une proposition pour la réserve eucharistique.

Métal doré à la feuille d'or, le corps fait 25 cm de long. Les ailes de la colombe en pur émail champ levé dans la tradition limousine sont articulées pour découvrir la sainte réserve, lunule et petites hosties contenues dans le corps en métal doré. Les yeux également émaillés sont sertis. La colombe, forme traditionnelle du tabernacle, est présentée sur un support en fer forgé patiné d'une hauteur d'un mètre trente. La couleur rouge rubis évoque à la fois le feu de la présence et la prière eucharistique « Que ton esprit saint vienne sur ce Pain... ».

Le contraste entre la forme dorée signe de la lumière et le rouge enveloppant des ailes souligne la chaleur de la Présence.

Cette œuvre a été commandée par Mgr Dufour pour sa chapelle épiscopale comme premier élément d'un réaménagement liturgique.

**Jean-Marie Gaudron, curé de la cathédrale de Limoges  
responsable d'art sacré**

(Source : [Liturgie et Sacrements](#))

